



في جسدي أعيش القيامة

يَبْقَى المَوْت منذ الخلق لُغْزاً مُخِيفاً لِلإنسان، لأنَّه هو الحقل الوحيد الَّذِي يَسْتَحِيل على الإنسان معرفته بالاختبار، كونه يَخْتَبِرُه بِالآخِرِينَ؛ وَمَوْت الجَسَد، يَشكُلُ الفشل الذريع للوجود الإنساني، لأنَّه يَفصَلُه عن عالمه الأرضي ويُدخله في الإنحلال. ولكن هذا القَوْل يَصَحُّ فقط عند الَّذِينَ يحدِّدون الإنسان «بالجسد». صحيحٌ أَنَّهُ ظاهرِيًّا، أَلجَسَد هو شيءٌ يُمكن وصفه وتحليله ويفرض وجوده في مساحةٍ معيَّنة؛ وجَسَدِي يَشكُلُ حضورِي في العالم، وخارجاً عنه لا أكون، وهو الوسيلة التي تَجعلني أعيش العلاقة بِالآخِرِينَ وبالله؛ بوساطته أصلي وأعمل، وهو يدلُّ على تاريخي وعُمري من خلال الشعر الأبيض والتجعدات، وموته وانحلاله يَدُلُّن على غيابي ونهايتي.

ولكن الإنسان ليس جسداً وحسب، لأنَّ حقيقته أعمق من مظهره الجسدي وهي تتخطاه. من المُمكن أن أكون حاضراً بجسدي في مكانٍ معيَّن، ولكني لا أكون حاضراً بروحي؛ فالجسد إذن، مُعطى لنا كوسيلةٍ من خلالها يَظْهَرُ الرُّوح ويُعبَّرُ عن ذاته، وحقيقة الإنسان تكمن في هذه الوحدة التي تربط بين الجسد والرُّوح كارتباط الصَّوت بالكلمة والعقل بالمعرفة. فالجسد بدون روحٍ يُصْبِحُ جَنَّةً هامدةً، لا تعبَّرُ عن حقيقة وجوهر الإنسان. فالجسد الإنساني هو الَّذِي يَكشِفُ عن حقيقة الرُّوح، والأعمال الأكثر رُوحيةً تتحقَّقُ بوساطة الجسد؛ ليس الرُّوح الَّذِي يُصَلِّي بَل الإنسان بجسده. يقول القديس أغسطينس: «إن لم تصبحوا روحانيين في عمق أجسادكم، تُصبحون جسديين في صميم رُوحكم». فالتَّناغم بين الجسد والرُّوح، هو مسيرةٌ يقوم فيها الإنسان بِمَعونة الله، ليَصير على صورته؛ وهذا يَبْقَى رَهْنٌ صُنْعنا، لأنَّ مهمَّتنا هي أن نجعلَ الرُّوح يارادتنا وحرَّيتنا، يقودنا كما قاد يسوع طوال حياته الجسدية، ليَصير في صورة بشريته. وهذا ما تؤول إليه مُمارسة الأسرار في الحياة المسيحية.

في المعمودية، نُعتق من الولادة الجسدية المادية، فنسقط فيها تراثنا لنولد ثانيةً بالرُّوح؛ فيمنحنا الربُّ قواهب الرُّوح القدس في سِرِّ الميرون، لنُجاهد الجهاد الحسن ونستحقَّ المشاركة بجسد الربِّ ودمه في سِرِّ الافخارستيا التي هي عُربون قيامنا، لأنَّه بها تتحد أجسادنا بجسد القائم من المَوت. وإن ثقلت علينا التَّجارب وأسقطتنا، يعود الربُّ ويُقيمنا معه من جديد بوساطة سِرِّ التَّوبة، فنختبر عندئذٍ موت المسيح وقيامته في أجسادنا.



I Live the Resurrection in My Body

Since the dawn of time, death has been a frightening mystery for humans as it represents one of the few phenomena we cannot discover by experiencing it ourselves; we rather discover it through others. Physical death is the resounding failure of human existence as our body decays, separating us from the earthly realm. However, these words are only true for those who define humans by their “bodies”. In appearance, the body is something that can be described and analyzed, imposing its presence in a defined space. My body represents my presence in the world, and I cannot exist without it. It allows me to establish relationships with others and with God. Thanks to my body, I pray and work. It bears witness to my history, reflecting my age through white hair and wrinkles. When it dies and decomposes, it reflects my demise and my end.

Humans, however, are not only defined by their bodies. Indeed, our nature is deeper than our physical appearance and transcends it. We could be physically present somewhere, but spiritually absent. The body, therefore, constitutes an instrument through which our spirit shines and expresses itself, and the nature of humans resides in this unity linking the body to the spirit as the voice is linked to speech and the brain to knowledge. Without spirit, the body becomes a corpse that fails to reflect a person’s nature and essence. The human body is what reveals the spirit’s true nature, and through it are performed the most spiritual actions; it is not the spirit that prays, but humans, who pray with their bodies. Saint Augustine once said, “If you do not become spiritual in your body, you will become physical in your soul.” Humans, with the help of God, seek harmony between their body and soul to reflect His image. All is determined by our actions, as our objective is to allow the Spirit, of our own free will and freedom, to guide us as He guided Jesus throughout His physical existence so that we are in His human image. Here lies the purpose of the practice of sacraments in the Christian life.

At baptism, we are released from physical and corporeal birth so that we, who were dust, are born again in the Spirit. God thus grants us the gifts of the Holy Spirit in the sacrament of confirmation so that we can fight the good fight and deserve to receive the body and blood of Christ in the sacrament of the Eucharist. The latter constitutes the pledge of our resurrection as when we receive communion, our body unites with that of Jesus who is risen. If temptations overwhelm us and bring us down, the Lord will return and resurrect us with Him through the sacrament of penance and reconciliation. It is then that we shall experience the death and resurrection of Christ in our bodies.



Je vis la résurrection dans mon corps

Depuis la nuit des temps, la mort est un mystère effrayant pour l'Homme, car c'est l'un des seuls phénomènes qu'il est impossible de découvrir en en faisant l'expérience nous-mêmes ; nous la découvrons à travers les autres. La mort physique constitue l'échec retentissant de l'existence humaine puisque notre corps se décompose, nous séparant ainsi du monde terrestre. Toutefois, ces propos sont uniquement vrais pour ceux qui définissent l'Homme par son « corps ». Certes, en apparence, le corps est une chose qui peut être décrite et analysée, et qui impose sa présence dans un espace déterminé. Mon corps représente ma présence dans le monde, sans lui je ne peux exister. Il me permet d'établir des relations avec les autres et avec Dieu, et grâce à lui, je prie et je travaille. Il témoigne de mon histoire et montre mon âge par les cheveux blancs et les rides. Lorsqu'il meurt et se décompose, cela signifie ma disparition et ma fin.

Cependant, l'Homme n'est pas seulement défini par son corps. En effet, notre nature est plus profonde que notre apparence physique et elle la dépasse. Il est possible que nous soyons présents physiquement dans un certain lieu, mais que nous soyons absents d'esprit. Le corps constitue donc pour nous un instrument à travers lequel notre esprit transparaît et s'exprime, et la nature de l'Homme réside dans cette unité qui lie le corps à l'esprit comme la voix est liée à la parole et le cerveau au savoir. Sans esprit, le corps devient un cadavre qui ne reflète pas la nature et le fond de la personne. Le corps humain est celui qui révèle la vraie nature de l'esprit, et à travers lui sont réalisées les actions les plus spirituelles ; ce n'est pas l'esprit qui prie, mais c'est l'homme qui prie avec son corps. Saint Augustin disait : « *Si vous ne devenez pas spirituel au fond de votre corps, vous deviendrez physique au fond de votre âme* ». L'Homme, avec l'aide de Dieu, recherche l'harmonie entre le corps et l'âme afin qu'il devienne à Son image. Tout dépend de nos actes, car notre objectif est de faire en sorte que l'Esprit nous guide volontairement comme Il a guidé Jésus tout au long de son existence physique, pour que nous soyons à son image humaine. C'est ce à quoi aboutit la pratique des sacrements dans la vie chrétienne.

Lors du baptême, nous sommes libérés de la naissance physique et corporelle pour que nous, qui étions Poussières, renaissions une seconde fois dans l'Esprit. Dieu nous accorde ainsi les dons de l'Esprit-Saint dans le sacrement de la confirmation afin que nous puissions mener le bon combat et mériter de recevoir le corps et le sang du Christ dans le sacrement de l'Eucharistie. Cette dernière constitue le gage de notre résurrection puisque lorsque nous communions, notre corps s'unit à celui de Jésus, qui est ressuscité. Si les tentations nous accablent et nous abattent, le Seigneur reviendra et nous ressuscitera avec Lui par le sacrement de pénitence et de réconciliation. C'est à ce moment que nous connaissons la mort et la résurrection du Christ dans nos corps.